

Entre mathématique, physiologie et phénoménologie : quel modèle pour la psychologie scientifique naissante en Allemagne au cours du XIXème et début XXème siècles ?

jeudi 1 mars

Luciano Boi, Maître de Conférences (HDR) à l'EHESS, dans notre séminaire portant sur l'origine de la psychologie allemande.

Relativement au thème de notre séminaire et à ses publications récentes, je signale que Luciano Boi est l'auteur de :

« Phénoménologie et méréologie de la perception spatiale, de Husserl aux théories néogestaltistes », in Boi, Kerzberg & Patras (eds.) 2007, *Rediscovering Phenomenology. Phenomenological essays on mathematical beings, physical reality, perception and consciousness*, Springer, Dordrecht.

“Questions Regarding Husserlian Geometry and Phenomenology: A Study of the Concept of Manifold and Spatial Perception”, *Husserl Studies* 20(3), 2004.

Jeudi 1 Mars de 18h à 20h (Salle Pasteur)

Phénoménologie de l'espace et théories néo-gestaltistes de la perception

Nous aborderons la question de la spatialité phénoménale de la perception, en essayant d'en mettre en évidence quelques propriétés. Le phénomène perceptif doit être expliqué comme pratique créatrice, comme découverte progressive par le sujet des propriétés et qualités du monde phénoménal. Nous pensons qu'il faille considérer comme faisant partie du même problème la constitution des structures perceptives et cognitives, notamment des formes et de leurs qualités sensibles, et la formation des percepts d'objets et de classe d'objets. De ce point de vue, la signification de ces percepts n'est pas quelque chose qui serait à extraire d'une représentation unique ou d'une sorte de carte cognitive centrale et invariable associée au système nerveux central, ni d'ailleurs quelque chose de totalement subjectif (de nature langagière ou autre). Elle serait bien plutôt une couche composée de plusieurs strates de sens qui émergeraient comme autant d'effets prégnants de l'interface dynamique entre les sujets qui perçoivent dans et par leurs milieux et les objets avec leurs propriétés situés dans l'environnement physique qui est déjà investi de sens. L'interface elle-même se constitue principalement (mais pas seulement) au cours de l'action sensori-motrice ou de toute autre circonstance où la perception est activement engagée, c'est-à-dire mobilisée par des tâches d'interprétation et de compréhension. Nous proposerons quelques réflexions concernant la manière dont se constitue cette interface dynamique de la perception.